Propos sur la Communication

Le Jardin de la pensée

Débats des 19 mars (mise en commun) et 24 avril (mise en ordre)

1) Introduction

Dans le monde moderne, on ne parle presque plus que communication. Au point d'en oublier sa nature, ses mécanismes, ses bienfaits et ses méfaits. La première chose que nous avons tenté de faire dans cet échange a donc été de définir de quoi nous parlions (ce que l'on communique, dans quel contexte...) et la seconde d'en apprécier les ressorts (comment ça fonctionne?). Nous avons ensuite regardé la communication comme on regarde un outil destiné (consciemment ou non) à atteindre un objectif. Et pour terminer nous avons tenté d'approfondir quelques points spécifiques comme le rôle du langage et l'influence des nouvelles technologies.

Comme pour les thèmes précédents, ce compte rendu ne peut en aucun cas prétendre à la synthèse. C'est (à la rigueur) un point d'étape dans un contexte où cohabitent le durable (le langage, la nécessité de transmettre, celle de convaincre ...) et le nouveau, qui émerge des changements du monde moderne (nouvelles technologies, élargissement des périmètres sociaux...).

2) Objet et contexte

a) *Objet* : avant toute analyse d'un acte de communication il est nécessaire de s'interroger sur la nature de l'objet communiqué. S'agit-il (type 1) de données ou d'informations factuelles ou bien (type 2) d'émotions voire d'idées (au sens platonicien du mot) auquel cas elle opère à un niveau où il serait vain de chercher un fondement purement rationnel.

b) *Contexte* : On ne peut non plus réfléchir à ce qu'est la communication sans tenir compte de son contexte. Ainsi,

- *Une communication peut être individuelle* (échange entre deux personnes, ou entre un nombre limité de personnes) *ou collective* (une personne s'adresse à un groupe de personnes, trop nombreux pour que les différences entre ces personnes puissent être intégrés à l'échange).
- Un autre élément du contexte est *la distance physique* qui sépare (ou non) les personnes qui veulent communiquer. Dans une *communication de proximité* (disons : à portée de voix) la relation personnelle peut jouer un rôle essentiel ; dans une *communication à distance*, les moyens techniques utilisés seront déterminants (cf. plus loin).

3) Fonctionnement

- On partira d'une banalité : Pour communiquer il faut au moins être (au moins) deux ! La Communication est donc fille de l'altérité et il serait vain d'en chercher les ressorts dans le seul comportement individuel de l'un ou de l'autre communicant.
- Toute communication comporte 3 éléments : l'émetteur E, un transmetteur T et le receveur R. La communication peut être verticale (de l'émetteur vers le receveur) ou horizontale (les communicants sont indifféremment émetteur ou receveur)
- Codage de la transmission : la transmission de l'information, assurée par le transmetteur, fait appel à un code qui doit être admis et compris de la même façon par l'émetteur et le receveur. Ce code peut être constitué de signes ou de sons et n'est pas nécessairement le langage parlé (cf. plus loin).
- Lorsque le message est simple (transmission de données) son intégrité est relativement facile à maîtriser. On utilise des mots simples, voire de procédures codifiées (par exemple VHF marine, Gendarmerie, ou toute transmission militaire) et le décodage peut même être confié à une machine.
- En revanche, lorsque message fait appel au ressenti, il peut être compris par le receveur en fonction de ses propres références et non de celles de l'émetteur.
- Comment produire une com de bonne qualité : Ça dépend du sujet traité mais il faut se demander d'abord si la parole produite est instinctive ou construite. Attention au sens des mots utilisés, qui peut ne pas être le même pour tout le monde

4) La Com « outil »

a) Un outil d'information et de transmission des connaissances

- Un outil d'information simple. Exemples : un mode d'emploi, une publicité informative, le sifflement d'une marmotte de garde qui prévient ses congénères d'un danger possible. ...
- La base d'un apprentissage (expliquer, montrer, copier) pour transmettre les règles d'un comportement jugé utile. Dans ce domaine il faut souligner l'efficacité de l'usage du langage parlé, en complément du « montrer– copier »

b) Un outil de persuasion, d'influence ou de propagande.

- Convaincre : Persuasion respectueuse (démocratique ?) / Prosélytisme respectueux
- Un outil d'influence (ex : la com en entreprise)
 - o On trouve partout des dircom (entreprise, mode politique)
 - o Ce type de com est peut-être vu comme une canalisation de l'info

- Un outil de propagande (sincère ou mensongère)
 - o Une arme (Exemples : la pub abusive, la com intox)
 - o Coté recepneur, l'usage de ce type de fausse com entraine une perte de confiance et suscite un état général de méfiance et souligne la nécessité d'un esprit critique
 - o La com de type « propagande » est surtout non verbale (cf. plus loin)
 - o Nécessité d'une éthique de la com ?
- c) La com est le fondement du lien social
 - Le progrès de l'espèce humaine est lié à notre capacité à vivre ensemble, ce qui implique la nécessité de communiquer :
 - o Entre individus, même en l'absence d'information utile à transmettre.
 - o Entre citoyens et leurs gouvernants (communication de type « politique »)
 - o Entre cultures ou nations différentes : les guerres sont-elles dues à une insuffisance de communication (?)

5) Communication et langage

a) Le rôle du langage parlé

- le langage parlé a joué un rôle essentiel dans le développement d'homo sapiens. Sa richesse de sens et sa précision ont permis une efficacité inégalée dans la transmission des connaissances et des comportements de progrès.
- Pour communiquer il faut non seulement une langue commune mais aussi donner le même sens aux mots
- Dans la com au quotidien, l'importance de la forme (bonjour, au revoir) doit être soulignée. Elle participe à la com au moins autant que le contenu brut du message

b) La Com non verbale (idées en vrac)

- Il n'y a pas que le langage qui permet de communiquer. Tout dépend du sujet de la communication (type 1 ou 2 comme décrit plus haut). En particulier lors de la transmission des émotions, d'autres media peuvent être utilisés, seuls ou conjugués, volontairement ou non, faisant appel aux sens de :
 - o l'ouïe (sons, musique...)
 - o la vue (par exemple regarder une photo, un clip video, un dessin ou un tableau ; ou explorer les traits d'un visage...)
 - o du toucher (Cas des jeunes enfants qui ne savent pas encore parler mais qui échangent avec leur mère ?)

- Dans la communication interpersonnelle
 - o le non verbal peut être juste suggéré
 - o Les pièges : il y a ce que l'on croit sentir mais aussi ce que l'on invente et les projections que l'on peut faire involontairement, ainsi que les préjugés et les filtrages involontaires.
 - o Cas des attitudes lisses ou on ne peut rien décrypter de la pensée de l'interlocuteur
 - o Mode de communication très sensible à l'état de confiance qui règne (ou non) entre les communicants
- L'art (art pictural, musique) est une forme de communication dont les règles propres peuvent s'éloigner notablement de celles de la communication langagière

5) Les moyens modernes de communication

a) Idées en vrac:

- On peut se sentir mal même devant de simples serveurs vocaux, voire simplement devant un téléphone quand on ne connaît pas l'interlocuteur
- Nouvelles technologies (Messageries instantanées/ réseaux sociaux) : un défi à relever dans un contexte de mondialisation. / les pièges du nouveau monde/ mais le retour au passé est impossible / l'addiction à la com (par perte de repères).
- Réseaux sociaux :
 - o réponses du tac au tac. de l'ordre du commentaire
 - o Motivations de l'usage intensif de ce mode de com: pas à l'aise dans sa peau/ incapacité à être soi
- Effet de l'instantanéité/ la com incessante/ Le temps manque de « laisser reposer » l'info

b) Réflexions :

- Il peut être tentant de se féliciter ou au contraire de regretter l'usage des moyens modernes (du téléphone aux sms, mès, réseaux sociaux, messageries instantanées. Il convient cependant de remarquer que ces moyens de communication à distance peuvent être considérés comme des palliatifs de présence. Le monde moderne éclate les groupes, familiaux, amicaux, professionnels, sociaux. Mais en même temps il les recrée par l'intermédiaire du « village global » d'internet. : à cet égard Il semble essentiel d'éviter de porter un regard en noir et blanc sur ces moyens modernes. Là encore la question se pose du « juste milieu » qui n'est pas une moyenne mais un dépassement créatif (le juste milieu entre noir et blanc n'est pas le gris mais la couleur)